

Interview avec la Présidente sortante: Adelheid Witzeling

C'est il y a quatorze ans, en lisant un article du rédacteur du magazine de la SSPV dans le journal de la pharmacie, qu'Adelheid Witzeling a appris l'existence de la Société suisse du psoriasis et du vitiligo. Durant la même année déjà, elle est devenue active dans le tout nouveau groupe régional de Lausanne, dont elle reprit la direction en 2002, fonction qu'elle garda avec la co-responsable J.-A. Morisod jusqu'en 2009, date à laquelle Catherine Guidi reprit la direction du groupe, en plaçant Adelheid comme co-responsable. Dès 2004, son entrée au Conseil signifia pour elle un engagement au niveau national, et en avril 2006 elle reprit le poste de Présidente de la SSPV, fonction qu'elle prit toujours à cœur avec énormément d'énergie et d'abnégation. En mars 2012, Adelheid Witzeling annonça son intention de se retirer de son poste. Dans cette interview, elle passe en revue ces six années riches en événements.

La Peau Surtout: chère Adelheid, après quatorze ans à la SSPV, dont huit au Conseil et six au poste de Présidente, vous avez décidé de vous retirer ce printemps. Qu'est-ce qui a motivé votre décision?

Adelheid Witzeling: je constate avec satisfaction que beaucoup des points que nous voulions mettre en œuvre lorsque je suis arrivée ont pu être atteints. J'ai donc décidé que le temps était venu d'un changement à la direction de la SSPV.

Quand vous repensez à vos débuts en avril 2006, qu'attendiez-vous de cette fonction? Quels étaient alors les objectifs de la SSPV?

A l'époque, le Conseil démarrait dans une toute nouvelle formation, et nous avions toute une liste de tâches que nous voulions aborder. Personnellement, j'avais très à cœur la promotion et l'extension du réseau de groupes régionaux. A mon arrivée, Susanna Sacchetti était déjà en train de démarrer un groupe à Zurich, ce que nous avons soutenu en tant que Conseil. Puis en 2007 de nouveaux groupes se sont formés en Suisse orientale et en février 2010 suivait la fondation du groupe de Genève, ce qui a représenté pour moi un succès personnel, car j'y travaillais depuis longtemps. Actuellement, j'ai beaucoup de plaisir à col-



laborer avec Henri Jobin dans ce groupe. Un autre objectif était la mise à disposition d'informations pour nos membres, ainsi que pour le grand public. Nous avions dans le collimateur le projet de rédiger un «conseiller-psoriasis» pour toutes les personnes souffrant de ce mal; ce fut réalisé dans «La Peau surtout» 6/2010, grâce à beaucoup de travail, pour lequel j'aimerais encore remercier tous ceux qui y ont participé. Nous avons également mis sur pied l'organisation de conférences, toujours dans le but de rendre l'information accessible au plus grand nombre, pour que les gens puissent comprendre leur psoriasis ou leur vitiligo et donc mieux vivre avec. Nous avons aussi empoigné le problème par l'autre bout, à savoir le personnel soignant et les pharmacies, en obtenant que des personnes atteintes de ces maladies puissent en parler dans les écoles de pharmacie ou de soins. Enfin,

la présence de la SSPV à la journée mondiale du psoriasis poursuit le même objectif. Nous avons réussi à la concrétiser pour la première fois dans un délai très court en 2004, et depuis elle est un événement annuel incontournable de notre calendrier.

Dans quelle mesure avez-vous pu remplir vos attentes lors de votre mandat? Durant votre mandat, les choses se sont-elles déroulées dans l'ensemble conformément à vos attentes et à vos objectifs, ou y a-t-il eu aussi des aspects de l'activité de présidente de la SSPV auxquels vous ne vous attendiez pas?

Il a fallu beaucoup de dur travail pour atteindre tous les objectifs. Il ne faut pas oublier que tous les responsables de groupes et les membres du Conseil travaillent bénévolement. Il est donc aussi important de reconnaître leur travail et de continuellement remotiver l'équipe. Car je ne pourrais pas imaginer la SSPV sans tout le travail de base dans les régions.

En outre, mon activité de Présidente m'a encore confirmé que lorsqu'on est personnellement atteinte, on développe une toute autre compréhension et beaucoup plus de compassion que ce que l'on pourrait par exemple ressentir au cours d'un entretien avec le médecin, forcément bref pour des questions de timing. Cela permet aussi un échange beaucoup

plus étroit. Mon métier d'infirmière, ma formation de coaching et mon expérience dans la conduite de groupes m'a aidée à obtenir la confiance de patients et d'entreprises et à obtenir des décisions.

Ce à quoi je ne m'attendais pas, ce fut les nombreuses invitations à présenter la SSPV et ses activités à divers congrès de médecins et manifestations d'entreprises, ainsi qu'à des congrès à l'étranger. Ce fut une occasion bienvenue de faire connaître notre travail auprès des médecins et des entreprises, et de promouvoir une bonne collaboration avec ceux-ci. En général, la mise sur pied et l'entretien d'un réseau avec des sociétés similaires dans le pays et à l'étranger, ainsi qu'avec des médecins et des patients, est extrêmement profitable à toutes les parties.

Comment a évolué la SSPV dans l'ensemble durant votre mandat et quel a été le plus grand défi que la société a dû affronter durant cette période?

Les groupes régionaux sont plus nombreux, et ils se rencontrent beaucoup plus régulièrement qu'il y a encore six ans. A l'époque, à part Lausanne il n'y avait qu'une ou deux rencontres par an, aujourd'hui dans bien des groupes il y en a beaucoup plus.

Nous avons également amélioré l'offre en conférences: durant mon mandat de

présidente, nous avons pu organiser en moyenne quatre conférences avec des spécialistes par an. Ceci, avec une présence accrue à des actions de stands ou aussi dans les médias, a permis de mieux faire connaître la SSPV auprès des médecins, des entreprises et dans le public, et le nombre des questions au secrétariat a aussi beaucoup augmenté.

Je peux citer comme exemple une conférence à Genève qui a attiré plus de 80 auditeurs très intéressés, au point qu'il y avait à peine assez de place pour tout le monde dans la salle, ou le fantastique exposé du Dr Bruno Müller à l'assemblée des membres 2012, qui est le dernier que j'ai pu organiser durant mon mandat.

Pour tout cela, il était aussi important de toujours garder un œil sur les finances. Cela a aussi demandé beaucoup de travail, mais nous avons pu faire beaucoup de progrès, et en 2008 nous avons aussi créé un poste pour la recherche de fonds à la SSPV. Maintenant, il est par exemple possible de faire paraître «La Peau Surtout» sous sa forme actuelle toujours aux mêmes dates en allemand et en français, ce qui n'était pas encore le cas auparavant.

J'aimerais maintenant avoir votre rétrospective personnelle sur votre mandat. Quels aspects de votre tâche de présidente vous a personnellement apporté le plus de joie?

J'ai toujours beaucoup apprécié de pouvoir directement donner aux questions de patients une réponse qui les aide à améliorer leur qualité de vie. L'expérience personnelle avec une maladie est très précieuse, car cela permet aux autres de se sentir compris, et de pouvoir regarder l'avenir avec espoir. On peut ainsi aider les gens à sortir d'une spirale négative. Je suis aussi heureuse d'avoir pu engager de bons collaborateurs pour la SSPV. Voir le journal aussi beau et informatif est aussi un point très positif.

Y a-t-il aussi des moments ou des événements concrets qui vous resteront en mémoire comme des moments-phares?

Dans quelques réunions de groupes, l'ambiance était exactement comme il le fallait pour permettre un échange véritablement pertinent et d'une grande aide. Ce n'est pas le nombre de participants qui compte, mais bien plutôt la profondeur des conversations.

Deux autres moments-clés ont été une excursion du Conseil à Zermatt organisée par Thomas Clemenz en 2008 et au

cours de laquelle le Conseil a pu engranger une grande motivation, ainsi qu'un exposé que j'ai donné en 2009 en Egypte, après lequel divers médecins sont venus vers moi avec des questions sur la SSPV.

Pour terminer, encore un coup d'œil sur l'avenir: comment imaginez-vous votre vie après ce départ, ainsi que vos liens avec la SSPV?

J'aimerais rester active pour la SSPV au niveau régional en Suisse romande.

Pour terminer, j'aimerais aussi dire un grand merci à ma famille, en particulier à mon mari, qui m'a toujours soutenue de bien des façons, ainsi qu'à ma fille et à mon fils, qui m'ont souvent vue absente lorsque je devais honorer un rendez-vous pour la SSPV.

«Toute grande vérité passe par trois phases: elle est d'abord ridiculisée, puis violemment combattue, avant d'être acceptée comme une évidence.»

Arthur Schopenhauer

Nous remercions Adelheid Witzeling pour cet entretien, et pour toutes ses années de travail au sein de la SSPV!

<http://www.tsr.ch/video/emissions/36-9/#id=3182095>

<http://www.planetesante.ch>

«Groupes régionaux: Que gagne-t-on à y participer?»: La peau surtout 06/2011.